



MÉTHODOLOGIE


	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	X


L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée à la fois sur le terrain et à travers des entretiens téléphoniques avec des informateurs clés du 12 au 17 mai 2022.


RÉSUMÉ DE L'ALERTE Ehtools # 4312


Depuis le 10 mai, des affrontements entre des milices Twa et des groupes de jeunes Bantous se réclamant d'une force d'autodéfense ont été signalés dans trois villages identifiés comme sites d'exploitation artisanale de l'or dans le groupement Rutuku, chefferie de Tumbwe, territoire de Kalemie, province du Tanganyika. Ces trois villages, Mala, Katolo et Musipi, ont été complètement incendiés au moment de ces exactions. Suite à cet événement, plus récemment le 14 - 15 mai, les villages de Mulembwe, Mpemba, Kawama et Katombo, dont la population est estimée à 22 000 ménages, ont été vidés d'environ 90 % de leur population. Par ailleurs, dans le cadre de mouvements préventifs contre une nouvelle attaque annoncée par la milice Twa sur l'axe Moba - Kalemie, les sites de Likasi, Kisalaba et Mwaka sous la coordination de l'OIM se vident également progressivement. La population, estimée à 25 197 individus en quête de protection et de sécurité, a fui sur deux axes : la majorité au nord, vers la ville de Kalemie dans la commune de Luc, dans le district de Katakai, et les autres au sud dans les villages de Kyempele, Kanoya, Tumbwe, dans le fief de Tumbwe, et dans les villages de Kawama et Pungwe, dans le fief de Miketo, tous situés dans la chefferie de Tumbwe.


DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT


 **25 197** INDIVIDUS DÉPLACÉS

 **10 083** HOMMES DÉPLACÉS

 **6 489** MENAGES DÉPLACÉS

 **15 114** FEMMES DÉPLACÉES

 ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

 Depuis le 10 mai 2022

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

CHEFFERIE	TUMBWE
VILLE	KALEMIE
TERRITOIRE	KALEMIE
PROVINCE	TANGANYIKA

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1  ABRIS

2  NOURITURE

3  AMEs

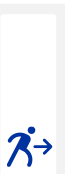
4  MOYENS FINANCIERS

5  SANTÉ

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	LOCALISATION
Katakai-Kalemie	5747	22541	9016	13525	S 55751,91884/E291133,16704
Kawama	523	1569	628	941	S 55821,51192/E29718,91884
Kyempele	65	334	137	197	S 55849,50696/E2967,10928
Kanoha	81	401	161	240	S 55851,80016/E 29521,72156
Pungwe	73	352	141	211	S 55838,79516/E 29531,6608
TOTAL	6489	25197	10083	15114	N/A

OBSERVATIONS & ANALYSES



Ces ménages déplacés auraient presque tout laissé derrière eux au cours de leur fuite avec comme seul objectif de sauver leur vie. Ces affrontements ethniques ont déplacé 6 489 ménages, soit 25 197 personnes, de plusieurs villages et sites de déplacement. Pour atteindre les différents sites de refuge, les personnes déplacées ont emprunté la voie lacustre en pirogue et la voie terrestre à pied. Suite à l'annonce d'une nouvelle attaque sur l'axe Kalemie-Moba, le site de Kisalaba, avec 2 754 personnes déplacées, était vide à 95%; le site de Likasi, avec 1 744 personnes déplacées, était également vidé d'environ 80% de sa population ; et le site de Mwaka, qui a vu le départ de 20 ménages, avec un risque considérable que ces départs continuent à augmenter après les distributions de nourriture du Programme alimentaire mondial (PAM) dans ce site. En outre, l'agglomération de Kamukolobondo, Makala Route, et Maito connaissent une forte concentration de personnes déplacées par cette vague.



Ces personnes déplacées se seraient déplacées vers des zones d'acceptance, où elles se sentiraient plus en sécurité. La majeure partie des ménages déplacés sont logés dans des familles d'accueils et dans des centres collectifs (Ecole Faradja, église Luthérienne, église CEPAC) et d'autres vivent à la fois dans des abris improvisés et à la belle étoile autour du lac Tanganyika, avec un besoin accru d'abris.



Les informateurs clés soulignent que la cause exacte de cet affrontement reste inconnue, cependant, ils notent que cela proviendrait des abus démesurés de la communauté Twa à accaparer des biens et richesses de la communauté bantoue. Ces affrontements ont entraîné des dommages collatéraux entre les deux communautés, avec 30 à 45 personnes tuées, plusieurs personnes blessées et des biens volés. Dans la zone de refuge, on note la séparation des membres des ménages, l'accès difficile au logement et à la nourriture ce qui pourrait conduire à la perversion des mœurs notamment chez les filles et femmes vulnérables, ainsi que chez les jeunes adolescents. Dans certaines zones de prophanon, on note l'insuffisance des forces de défense et de sécurité. Une bonne entente entre les familles d'accueils et les déplacés est aussi rapporté.



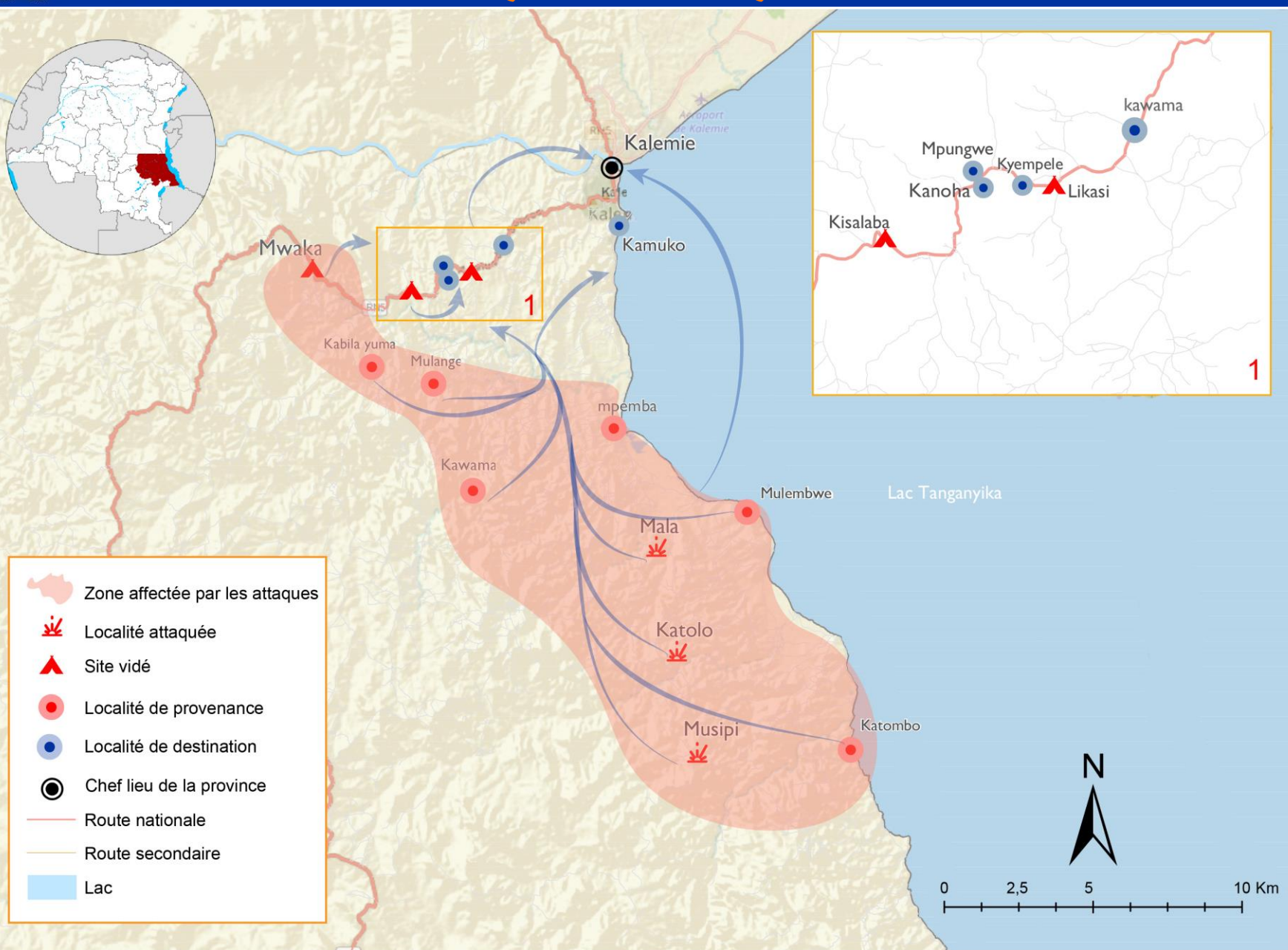
Certains des blessés sont soignés à l'hôpital général de référence de Kalemie. Le centre de santé du quartier Katakai a déjà enregistré plusieurs cas de consultations infantiles et maternelles et deux cas de rougeole. D'autres cas de rougeole avaient déjà été signalés avant la crise dans le village de Mulembwe et seraient propagés dans la zone de refuge.



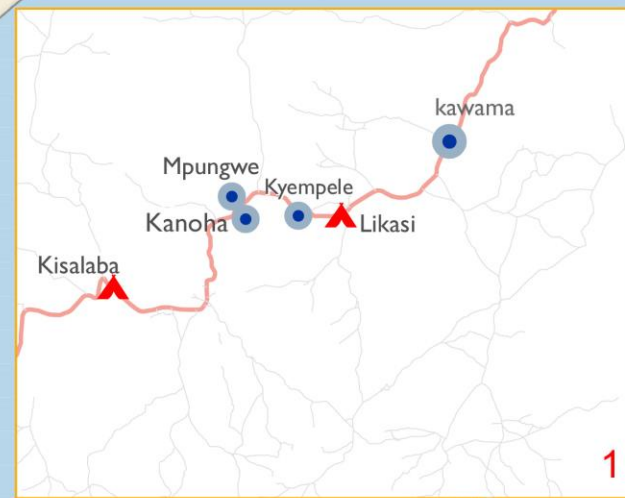
En raison du déplacement inattendu, les ménages n'ont pu apporter que le strict minimum, voire aucune de leurs possessions matérielles. Les informateurs ont noté le manque de produits de première nécessité parmi les ménages déplacés, notamment des vêtements, des abris, des médicaments, des ustensiles de cuisine et des couvertures, entre autres. Ceci est dû au fait que les biens des ménages déplacés ont été brûlés, pillés, perdus ou abandonnés pendant leur déplacement. Les familles d'accueil leur fournissent des outils ménagers pour faciliter leur cuisine.



En raison de la nature soudaine du déplacement, les conditions des personnes déplacées se sont considérablement détériorées. Selon les informateurs clés, les ménages ont peu de moyens de satisfaire et de maintenir leurs besoins en termes de nourriture, qui devient l'un des besoins les plus pressants. Toutefois, beaucoup d'entre eux parviennent à se nourrir, pour l'instant, grâce à la générosité de la communauté d'accueil. En raison de cette situation de vie précaire, une famine aiguë est à prévoir. À ce jour, aucune assistance n'a été fournie par les acteurs humanitaires et/ou gouvernementaux.



- Zone affectée par les attaques
- Localité attaquée
- Site vidé
- Localité de provenance
- Localité de destination
- Chef lieu de la province
- Route nationale
- Route secondaire
- Lac

**CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT**

Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

